

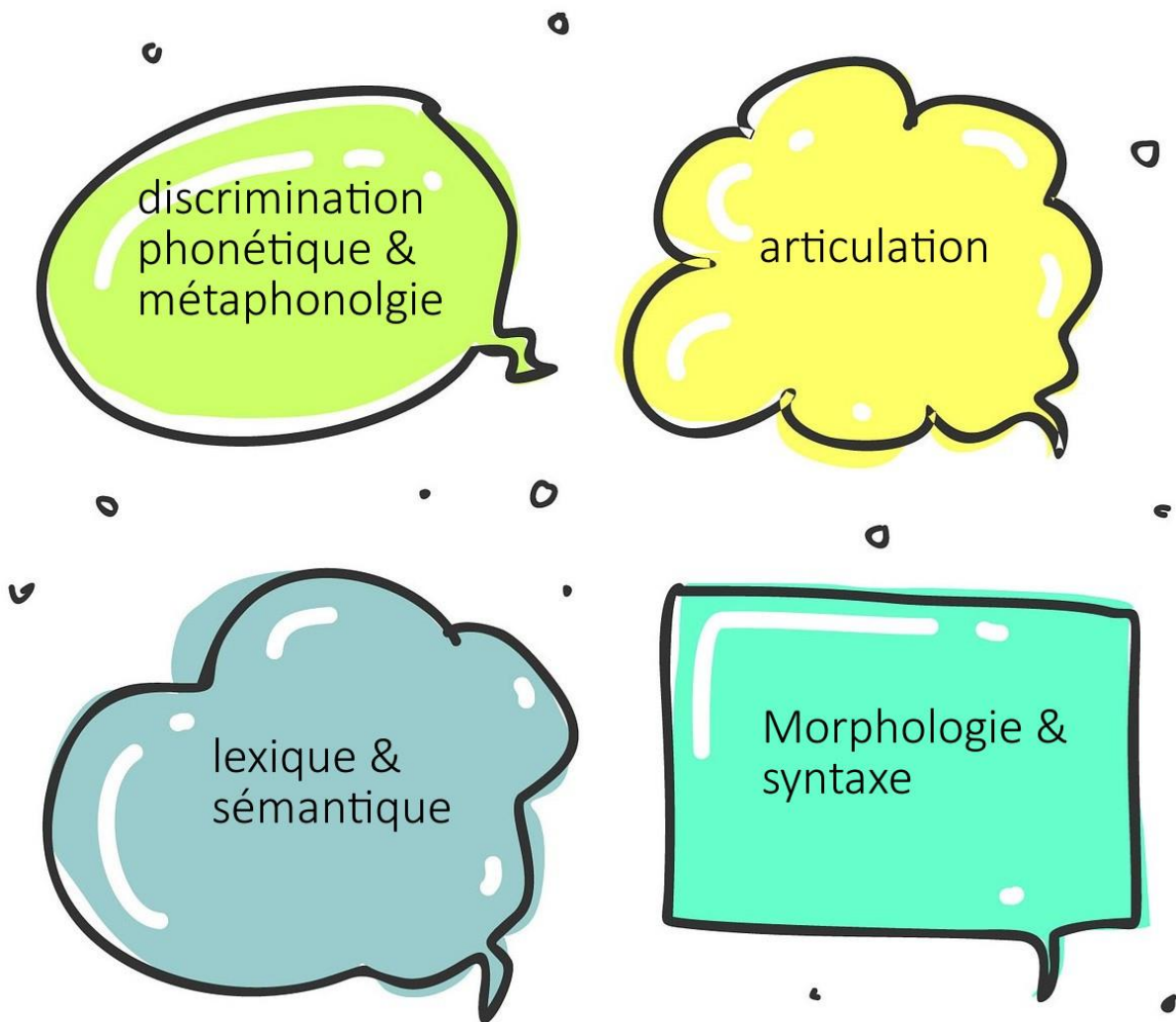
Dysphasie (langage oral)

La dysphasie est un retard de parole et/ou de langage sévère et persistant.

La dysphasie touche **toujours plusieurs domaines du langage**. Le diagnostic peut être posé lorsque l'évolution est lente ou absente malgré une rééducation logopédique intensive.

Les enfants avec dysphasie ont des difficultés d'expression, et, dans une moindre mesure, des difficultés de compréhension. Voir : La dysphasie expliquée, illustrée : <https://vimeo.com/12800677>

La dysphasie **peut impacter les 4 domaines langagiers suivants** :



1. La discrimination phonétique, la (méta)phonologie

L'enfant ne perçoit pas aisément la différence entre 2 sons phonétiquement proches. Il confond par exemple les mots pain/main ou fin/vin. Il peut également avoir des difficultés à mettre les sons d'un mot dans l'ordre. La présence de troubles à ce niveau complique l'acquisition de nouveaux mots (substitution, inversions de phonèmes, etc.).

Conseils pour la classe :

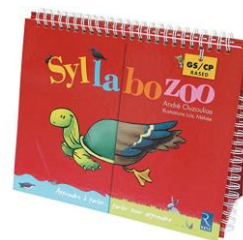
Dans les plus jeunes classes, le travail de la conscience phonologique est essentiel.

L'acquisition du vocabulaire (en particulier celui des mots longs) peut être facilitée en rythmant les syllabes (taper dans ses mains, sur la table, ...) pour mettre en évidence le nombre de syllabes à repérer et à répéter. On peut aussi écrire un mot (ou prendre une illustration) et le scinder ou couper l'illustration en 2 s'il comporte 2 syllabes (ou en 3, s'il en comporte 3, etc.) pour mettre les syllabes en évidence d'une manière visuelle.

Vous trouverez du matériel abordable et très bien fait via : <https://www.editions-cigale.com/>

Un autre matériel sympa et facile à utiliser : <http://maternelle-bambou.fr/syllabozoo/>

OUZOULIAS A., Éditions Retz, (Les jeux du Syllabozoo, Apprendre à parler...parler pour apprendre, 2018



Les confusions sont, la plupart du temps, auditives : les capacités de discrimination auditive ne sont pas efficaces, l'élève ne peut distinguer 2 sons proches. Il peut prendre conscience de l'utilité de cette distinction avec, par exemple, des jeux de « paires minimales » (= mots qui ne se différencient oralement que par 1 phonème comme pain, bain, daim, main, vin, fin, ...).

Un travail individuel et progressif est essentiel. En rééducation logopédique, on compense ce manque de perception auditive en prenant des points de repères proprioceptifs, avec le toucher, et la vue. Par exemple : on attire l'attention sur la forme des lèvres, l'action de la langue, la vibration/l'absence de vibration des cordes vocales. Vous trouverez du matériel tout prêt sur le site :

<https://www.recreatisse.com/2017/07/16/confusions-de-sons-joue-japprends/>

2. L'articulation

Appelée « dyspraxie verbale/bucco-linguo-faciale », ou « déficit de la programmation phonétique ».

Conseils pour la classe : *malheureusement il est difficile d'intervenir dans le cadre d'une classe à ce niveau. Soyez simplement vigilant à l'attitude de votre classe car un défaut articulaire peut donner lieu à des moqueries.*

3. Le lexique et la sémantique

L'acquisition du vocabulaire est lente et approximative. L'enfant ne trouve pas toujours le mot qu'il cherche pour exprimer son idée : il utilise un synonyme, une périphrase (il décrit ou donne une définition), un terme passe-partout comme « machin, truc, ... », ou encore des petites phrases toutes faites afin de se donner un peu de temps et trouver le mot qu'il veut exprimer. C'est parfois interpellant car l'enfant ne maîtrise pas certains mots fréquents et que l'on utilise au quotidien mais il va en maîtriser d'autres moins fréquents. Les définitions que l'enfant s'est créé ne sont pas toujours correctes : l'enfant s'est appuyé sur ce qu'il a observé, compris et mis en lien avec ce qu'il connaissait déjà. Or, ces différents processus peuvent être impactés par les troubles langagiers. Les expressions idiomatiques, l'humour, l'ironie, ... sont également incomprises.

Conseils pour la classe :

- *En début de cours, prendre le temps de présenter **la structure de votre cours** et y revenir de temps en temps pour permettre à l'élève de dégager les éléments les plus importants (sinon ils ont tendance à mémoriser les anecdotes et omettre les informations essentielles). L'utilisation de **cartes mentales/schémas heuristiques** peut aider également à structurer les informations.*
- *Encourager les élèves à lire, à découvrir toutes sortes d'ouvrages car à partir du moment où un enfant sait lire, **ce sont ses lectures personnelles qui lui permettent d'acquérir du vocabulaire.***
- *Lorsque c'est possible, demander à l'enfant de **reformuler votre consigne, de verbaliser ce qu'il va faire.***

Les mots incompris peuvent être surlignés, on note un synonyme à côté ou en dessous.

On peut créer ensemble **une fiche de vocabulaire spécifique pour la compréhension de consignes**. Cette fiche serait placée au début d'une farde que l'on utilise souvent et serait complétée au fur et à mesure. L'idéal serait de dessiner un pictogramme (une illustration simplifiée) pour chaque mot défini.

- La création d'un répertoire de vocabulaire peut être une excellente idée mais les enfants les utilisent généralement très peu si on ne les incite pas. Évaluer le rapport temps-énergie/utilisation avant de vous lancer dans un tel projet. En revanche, **la création de fiches de vocabulaire par thème** peut s'avérer utile et rapidement efficace.

On peut proposer **une fiche par nouveau thème abordé en éveil (histoire, sciences, ...)** car il y a **pléthore de vocabulaire spécifique à chaque matière**.

Lorsqu'on commence un nouveau chapitre, on peut prévoir **une grande image couverte d'illustrations (comme la partie « Maxidoc » de la revue « Images Doc »)**. On demande aux enfants de dénommer un maximum d'objets et d'actions en rapport avec le thème.

Il vaut mieux noter les termes de vocabulaire ensembles plutôt que de donner une fiche toute prête. En travaillant de cette manière on stimule plusieurs mémoires (épisode, visuelle, auditive, même la mémoire kinesthésique étant donné qu'ils écrivent eux-mêmes).

4. La morphologie et la syntaxe

L'enfant met du temps à acquérir les structures de phrases. Il se limite longtemps à la production de phrases simples ou à la répétition de phrases qu'il a souvent entendues dans son quotidien. La conjugaison, les phrases longues (avec un pronom relatif, des phrases enchâssées, ...) sont particulièrement complexes à comprendre comme à produire pour un enfant qui présente une dysphasie. Dans le cadre d'un diagnostic tardif, l'enfant découvre la structure des phrases grâce aux premières leçons de grammaire et de conjugaison, comme si, enfin, on lui donnait un décodeur...

Conseils pour la classe :

- Privilégier les consignes simples (une phrase = une action). Présenter les consignes un peu comme une liste de choses à faire (1 consigne par ligne).

Une présentation aérée permettra de noter la signification d'un mot incompris.

La présentation sous forme de liste peut encourager une certaine méthode de travail (réalisation étape par étape, on visualise la progression, on structure aussi la relecture).

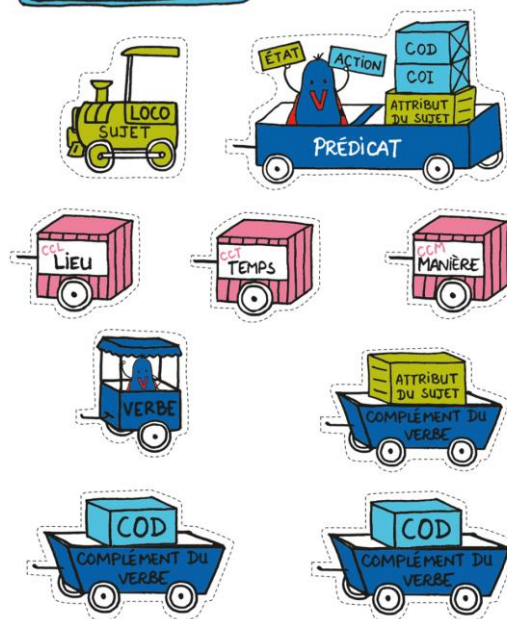
- Voici des ouvrages (plusieurs niveaux) et une pédagogie, très appréciés (à découvrir) :
Réussir son entrée en grammaire, Éditions Retz.

Le site 'mes cartes mentales.fr' propose également un matériel interactif que l'on peut imprimer, faire découper les personnages aux enfants au fur et à mesure qu'on les présente, puis les manipuler pour comprendre leur place dans la phrase. Une partie de ce matériel est disponible gratuitement sur : <https://www.mescartesmentales.fr/jeux-reviser/jeux-reviser-francais-cycle-3/>
« la famille nature des mots », « les wagons du train de la phrase. »

JEU LA FAMILLE NATURE



JEU GARE DES FONCTIONS



JEUX réviser / 15